18e ANNEE. N° 915 PARAIT LE SAMEDI 20 Septembre 1902

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION & REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne..... 0,20
Commerciale (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré

LE CABINET DE DEMAIN

Personne ne doute qu'à bref délai le gouvernement ne soit démissionnaire. Les ministres eux-mêmes, à diverses reprises, ont fait allusion à la courte mission qu'ils ont assumée M. Combes a toujours l'air de s'excuser de tenir la place d'un autre. M. Vallé, dans son dernier discours, a borné à l'exécution de la loi contre les congrégations le rôle de ce ministère. M. Chaumié, lui, à Agen, n'a pas trouvé autre chose à dire.

Ce gouvernement est si bien préparé à sa chute, il est si certain de ne pas vivre, qu'il ne s'est même pas préoccupé d'avoir un programme. A quoi bon ?

Enfin, dernier symptôme qui annonce la crise prochaine : le *Temps* a ouvert une discussion sur la question de savoir quelle politique devrait servir de base au nouveau ministère.

Cette discussion a, dès le premier jour, éveillé l'attention des journaux ministériels, qui n'estiment pas, d'ailleurs, qu'elle soit prématurée ! Le *Temps* a, comme réplique à la *Lanterne*, débuté par une belle défense des « modérés », qui sont les vrais fondateurs de la République, l'ont gouvernée pendant vingt ans et qui ont donné des finances, une armée, une marine, des colonies et une alliance.

Ce sont des modérés qui, dans les crises qu'elle a traversées, ont conduit la République au port et qui « par une autorité supérieure aux incertitudes des partis, ont imposé la discipline d'où la victoire est sortie. »

On peut penser, après cela, si le *Temps* est disposé à permettre que les modérés soient écartés de la concentration républicaine, car c'est bien la concentration qui doit servir de base à la prochaine combinaison ministérielle, de l'avis de tous. Mais il y a concentration et concentration. Quelle est la bonne ?

Les journaux radicaux n'en admettent qu'une, celle qui existe, c'est-à-dire l'union des radicaux et des socialistes. Mais c'est elle qui a causé tous les maux dont la France pâtit, qui a jeté le trouble dans le pays et compromis si gravement notre situation financière; elle est d'ailleurs incapable de formuler un programme ; c'est elle enfin qui va périr avec le gouvernement actuel, après avoir attiré les plus graves dangers sur la République. La crise ministérielle va naître justement de ce besoin qui s'impose de faire autre chose ?

La question est donc posée : par qui va-t-on remplacer le ministère actuel ? Nous pensons qu'il importe de le remplacer par des républicains éprouvés, choisis entre les deux pôles du parti républicain. à l'exclusion de la droite et des socialistes. Qu'il y ait un peu plus de radicaux que de modérés, peu importe, pourvu que le programme soit bon. Franchement, quand le pays est en proie à une crise comme celle que traverse la France en ce moment, les chicanes portant sur ce qu'on a appelé « le dosage des portefeuilles » ne sont pas de mise. Pour dire toute notre pensée, nous nous préoccuperions plus, à cette heure, de la valeur et du caractère des nouveaux ministres que du degré de teinture de leur opinion. Le programme, tout est là. Mais quel sera-t-il ?

Il n'y en a qu'un, selon nous, d'applicable, pour le relèvement de notre prospérité nationale, pour le bonheur du pays, pour le salut de la République : c'est celui que M. Loubet a si heureusement formulé, après les élections, à Brest et à Dunkerque, et qu'il a résumé en ces mots : *Apaisement, Union, Travail.*

Nos Manœuvres Navales

L'*Engineer*, qui est un des périodiques anglais les plus attentifs aux choses maritimes, vient de donner une analyse assez étendue de nos grandes manœuvres navales. Il la fait suivre d'une courte appréciation, où il met en évidence le rôle effacé des torpilleurs et des sous-marins et le rôle prépondérant des cuirassés. Son sentiment est visible : les opérations de cette année qui, selon toute vraisemblance, ont été plus proches que jamais des vraies conditions de la guerre, ont tourné à l'avantage des grosses unités tactiques.

Les escadres compactes, les masses puissantes et lourdes ont triomphé d'un bout à l'autre des manœuvres. Elles seules n'ont pas trompé les espérances de leurs partisans. Parmi les croiseurs même, les croiseurs-cuirassés ont eu facilement raison des bâtiments légers qui leur étaient opposés, et les ont rendus moins utiles qu'on ne s'y attendait.

Et ni la vitesse, ni l'invisibilité, ni le nombre ne se sont trouvés en mesure de contrebalancer apparamment la force et la concentration des feux.

On ne peut nier qu'il y ait quelque justesse dans ces remarques et quelque raison dans ces conclusions de l'*Engineer*.

Certes, il manquait aux simulacres de combats la sanction des combats véritables : les canons chargés, les torpilles offensives, le trouble et l'émotion des réalités sanglantes.

Malgré tout, les esprits impartiaux ne peuvent se dispenser de tenir compte d'apparences si manifestes.

Et voilà de quoi faire réfléchir un peu, s'ils en ont le temps, la permission et la volonté, ceux de nos réformateurs du Parlement et du ministère qui rêvent de bouleverser d'un coup nos programmes de constructions navales, si péniblement élaborés.

ÉCHOS & NOUVELLES

L'Assistance publique

L'Assistance publique, telle qu'elle est aujourd'hui constituée — c'est-à-dire avec un directeur, un secrétaire général, deux inspecteurs généraux... et toute une armée de fonctionnaires et d'employés (il y en a, dit-on, plus que d'assistés) date de 1849.

Le premier directeur général fut M. Davenne, qui était chef de division au ministère de l'intérieur. C'était un fonctionnaire prudent et avisé qui administra l'Assistance publique pendant dix ans et en fut le véritable organisateur.

Puis vinrent successivement après lui : M. Husson, M. Blondel, M. de Nervo, M. Michel Moring, avec qui commença l'œuvre de la laïcisation des hôpitaux ; M. Charles Quentin, le docteur Peyron, le docteur Napias et

---

20

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

ENFIN SEULE

Deuxième partie

LA JEUNESSE DE MISS AGATHE

VII

— C'est vrai, aussi, avec votre Irlandaise ! — A-t-il laissé quelque chose ? un testament ? — Allez le demander à la quakeresse. — Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise ? — Eh bien et moi ? — Nous verrons bien, attendons ».

On attendis, et l'on vit. La boutique resta ouverte, l'étalage et l'enseigne demeurèrent. Un ouvrier horloger vint s'installer dans l'atelier pour les racommodages. C'était un Français et l'on acquit la certitude en peu de temps que sans être de la force du défunt, il était très adroit.

La clientèle diminua peu ou même pas du tout, étant donné que l'adresse du nouvel ouvrier encouragea à revenir ceux qui avaient déserté l'horlogerie au début.

Il n'y avait rien changé en apparence si ce n'est que le « brave homme » n'était plus là.

Il avait « laissé quelque chose » un testament et à côté une large enveloppe soigneusement cachetée, sur laquelle on on lisait « A remettre à l'aînée de mes filles à sa majorité ou le jour de son mariage si elle se marie avant. »

VIII

Cinq années se sont passées. Agathe a grandi ; elle n'a que douze ans, elle n'en paraît plus. Grande bien découplée, n'ayant jamais été sérieusement malade toujours alerte et toujours gaie « comme une alouette » on l'a déjà baptisée de « Miss ».

Miss Agathe fait de plus en plus l'admiration de la ville et continue à être la « lumière » du logis maternel. Les quelques années d'études sous la direction de son père lui avaient donné le goût de la curiosité pour les livres ; le goût s'est développé, au grand profit de son instruction, et pour le grand contentement et soulagement de ses nouveaux maîtres, le pasteur protestant et le prêtre catholique.

Mais son amour de la lecture qui en a fait une enfant plus instruite et plus délurée qu'on ne l'est à douze ans, n'a jamais nui à l'excercice de ses devoirs de femme, Nous voulons dire qu'elle n'a jamais boudé ni rechigné quand la mère a tenu à l'initier à la véritable mission de la emme les soins du ménage.

Elle trouve le temps pour tout, y compris pour soigner, dorloter, cajoler, égayer ou consoler sa sœur, la pauvre Adolphine plus souvent malade qu'à son tour dolente neuf jours sur dix, qui serait pour la veuve un impedimentum fâcheux si miss Agathe ne savait la distraire et l'occuper avec autant de délicatesse que d'autorité.

Dans Richmond, les méres et même les pères la donnent comme modéle à leurs enfants. Ce qui n'empêche pas qu'entre elles, les mamans se fassent part de temps à autre de certaines réflexions dont voici la substance.

« Qui aurait jamais cru que ces deux loups donneraient le jour à un si gentil agnelet ! — Au moins d'autre tient bien d'eux ! — Je ne suis pas absolument de votre avis ; le père et la mère se portaient très bien... — Vous trouvez ! Mais le père n'est-il pas mort presque subitement ? — Sans avoir été jamais malade pas, plus que la mère... — Oh la mère, elle vieillit terriblement, elle décline à vue d'œil, et heureusement que la petite — Voilà qui est sûr, sans l'étonnante adresse de la petite Agathe... — Une perle, merveilleuse tout simplement. Et j'en reviens à mes moutons. pour une

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec la *Correspondance de la Presse Départementale*

© VILLE DE SISTERON

finalement, M. Mourier, dont le règne aura été le plus court.

Par contre, la direction la plus longue fut celle du docteur Peyron qui dura de 1884 à 1893, c'est à-dire quatorze ans.

M. Mesureur est donc le dixième directeur de l'Assistance publique. Comme tous ses prédécesseurs, il arrive avec les meilleures intentions Il mûrit, paraît-il, de beaux projets de réformes, parle de construire de nouveaux hôpitaux, de transformer les anciens, de réorganiser les bureaux de bienfaisance et le service des secours à domicile, etc. Il a, en outre, déclaré à un de nos confrères qu'il s'appliquerait à donner dans ses services, l'exemple de la bienveillance et de la belle humeur, qu'il ne ferait point œuvre de parti, mais pratiquerait la politique de la main tendue, ouverte indistinctement à tous ceux qui souffrent.

Voilà, certes, un beau programme; mais M Mesureur le suivra-t-il jusqu'au bout ? L'Enfer, lui aussi, est pavé de bonnes intentions.

Souvenirs de deux mois de villégiature à Gréoux-les-Bains

Dans le plus beau pays de France
J'ai passé deux mois des plus doux,
Et veux, plein de reconnaissance,
Que ma lyre chante Gréoux.

Je veux essayer de dépeindre
Les beautés de ce beau pays,
Ses vallons, ses sites à peindre,
Et ses dessous de bois exquis.

J'ai trop gardé la souvenance
De ce coin de terre idéal,
De sa fontaine de Jouvence,
Pour en parler d'un ton banal.

Je l'entends dans un doux délire,
Me dire en montrant ses attraits :
Poète... allons, reprends ta lyre,
De mes beautés fais les portraits.

.....
.....

Gréoux est entouré de riantes montagnes
Qui font à cette ville un ravissant décor,
L'on voit de tous côtés ces charmantes cam- [pagnes
Que l'on peut admirer le long du Labrador.

O farouche Verdon... ta superbe vallée
Présente à cet endroit un coup d'œil enchanteur
De collines, de monts, ta gorge est dentelée
De ses bas-fonds fleuris à sa sublime hauteur.

Combien je me souviens des belles promenades
Faites pendant deux mois dans ce petit Eden,
Où de charmants oiseaux vous donnent des [aubades,
Pendant que vous cueillez : pervenche et [cyclamen.

De ton vieux château-fort j'ai visité les ruines
Ou l'ombre d'un Templier reviens de temps en [temps :
Effeuiller lentement les fleurs des aubépines
Sur des tombeaux couverts par la mousse des [ans.

J'ai vu Laval, aussi, Laval aux beaux ombrages
Ainsi que son château peuplé de souvenirs,
J'ai vu les clairs ruisseaux qui baignent ses [bocages
S'agiter doucement aux souffles des Zéphirs.

J'ai parcouru Manosque et St-Martin-de Drôme
Allemagne, aux châteaux à juste droit cités,
Puis St-Julien et Riez où l'on voit plus d'un [dôme
Construit par les Romains pour leurs divinités.

Enfin j'ai contemplé ta chaine légendaire
Moustiers au fier blason, au site merveilleux,
Ou l'aigle bien souvent vient établir son aire
Sur tes deux pics hardis qui vont toucher les [cieux.

Je n'ai pas négligé la Fontaine-l'Evêque
Et sa source abondante et ses ombrages frais,
Dont bien certainement aurait parlé Sénèque,
S'il eut été charmé par leurs charmants attraits

.....
.....

Quand, de te quitter Gréoux, arriva trop tôt [l'heure,
Je dis, en contemplant ce ravissant séjour ;
Il me faut te quitter... mais mon cœur te [demeure
Doux pays... et ce cœur... est pour toi plein [d'amour !...

L. CHRESTIAN.

COMICE AGRICOLE
de l'Arrondissement de Sisteron

Concours du 13 Septembre 1902

Palmarès — 1 Animaux

Chevaux et Juments — Mulets et Mules : 1· prix, Estublier Henri, Sisteron ; 2 p. Audibert Maximin, Sisteron ; 3· p. Doussoulin Louis, Mison ; 4 prix, Blanc Paulin, Noyers.

Jument poulinière et son poulain, 1· prix, Bouveris Pierre, Sisteron.

Hors Concours, Heyriès Casimir, Sisteron.

Bœufs : 1· prix, Brignaudy Louis, Mison ; 2· p. Garcin Lucien, Mison, 3· p. Latil, au Borni.

Vaches : 1· prix, Estellon Frédéric.

Brebis : 1· prix, Estellon Louis ; 2· p. Corbon, Valernes ; 3· p. Richier Sylvain, Mison.

Agneaux : 1· prix, Estellon Joseph, Sisteron ; 2. p. Maffren, Salignac ; 3· p. Meysson Célestin, Sisteron.

Béliers : 1· prix, Pleindoux Lucien, Mison ; 2 p Estellon Joseph, Sisteron ; 3· p. Curnier Joseph, Sisteron.

Moutons : 1 prix, Charlot, à la Marquise ; 2· p Imbert, à la Silve ; 3· p. Doussoulin Louis, Mison.

Chèvres : 1· prix, Siard Henri, Sisteron ; 2· p. Heyriès, Valernes ; 3· p. Doussoulin Pierre, Mison.

Porcs gras : 1· prix, Pascal, Sisteron ; 2· p. Ailhaud Marcellin, Sisteron ; 3· p. Francou Pierre, Mison ; 4· p. Blanc, Sisteron.

Cochons de lait : 1· prix, Nicolas, Châteaufort ; 2 p. Francou Joseph, Mison ; 3· p· Clément Célestin, Vaumeilh.

Poules : 1· prix, Meynier Baptistin, Peipin ; 2· p. Queyrel Henri, Sisteron.

Lapins : 1· prix, Petit Sigismond, Sisteron ; 2· p. Alivais Joséphine, Sisteron ; 3· p. Blanc, Sisteron ; 4· p. Jourdan, Sisteron.

2· Produits agricoles

Blé de Semence : 1· prix, Tarssac Jules, Salignac ; 2· p. Clément Pierre, Vaumeilh ; 3 p. Magnan, Aubignosc.

Blé ordinaire : 1· prix, Borel, Valbelle ; 2· p. Bontoux, Montfort.

Autres Céréales : 1· prix, Michel Hyacinthe, au Poët : 2· p. Jean Victor, Sisteron ; 3 p. Pellegrin, Vaumeilh.

Légumineuses : 1· prix, Baude, Melve ; 2 p. Reymond, Sigoyez ; 3 p· Bontoux Toussaint, Sisteron.

3· Produits Horticoles

Blanc Marcel, Noyers ; Lieutier, Sisteron ; Blanc Jean, Sisteron ; Blanc Reymond, Sigoyer ; Aubrun B., Sisteron ; Dol Léon, Sisteron ; Justet Louis, Sisteron ; Reynaud, Sisteron ; Estellon Joseph, Sisteron ; Richaud Jean, Valernes ; Gustave Alphonse, Valernes ; Queyrel Henri, Sisteron ; Jean Victor, Sisteron ; Amoureux Félicien, Sisteron ; Bontoux Toussaint, Sisteron, Latil Louis, Sisteron ; Queyrel Louis, Sisteron ; Chambefort, Sisteron ; Beinet Ferdinand, Sisteron ; Petit, Sisteron ; Blanc Louis, Sisteron ; Roche, Sisteron ; Audibert M. Sisteron ; Pelaix Frédéric, Sisteron ; Eysseric Amable, Sisteron ; Lieutier Adrien.

Apiculture : 1· prix, Guieu Placide, Château-Arnoux ; 2· p. Tourniaire, Sisteron ; 3· p. Silvy Ferdinand, Valavoire.

Produits manufacturés et Machines agricoles 1· Section

1· prix, Badel Benoît, Bois de fusil de luxe en noyer des Alpes ; 2· p. Lazare St-Just, Liqueur aux plantes des Alpes ; 3 p. Ferrand Urbain, Cafés torrefiés et autre denrées.

2· Section

1· prix, Mille, tonnelier, Volx ; 2· p. Giraud, charron, Château-Arnoux ; 3 p Martin, charron, Sisteron.

3· Section

1· prix, Berruyer, Sisteron ; 2· p. Meysson Louis, Sisteron ; 3 p. Lartiste Louis, Sisteron ; 4· p Breton, Valbelle ; 5· p. Siard Claude, Noyers.

Après avoir arrêté le Palmarès ci-dessus, les membres du Jury ont émis le vœu suivant :

Les membres du Jury du Comice Agricole de l'arrondissement de Sisteron, réunis en Congrès après les opérations du Concours, tous républicains et profondément dévoués aux intérêts de l'agriculture émettent le vœu que le gouvernement de la République accorde au Comice Agricole de l'arrondissement de Sisteron une subvention au moins égale à celle qui est accordée aux autres Comices du Département.

Ils sont persuadés que leur associations, de création récente, est appelée à devenir certainement plus prospère que les sociétés similaires du département, attendu que Sisteron est exceptionnellement placé comme point de concentration.

Sisteron le 13 Septembre 1902.

Pour le jury :
Le Président PLEINDOUX.
Ancien Conseiller d'Arrondissement,
Maire de Mison.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

Théâtre des Familles — Bijou-Concert, rue de la Mission.

Directeur : *Le Poëte-Chansonnier Léonce BACQUAT.*

Ouverture le 21 Septembre 1902

Sisteron-Revue du poete-chansonnier Léonce BACQUAT, jouée par des interprètes locaux.

Bureaux 7 h. 3|4, lever du rideau 8 1|4
Prix des places : **1** fr., en location **1,10**

La location est ouverte dès aujourd'hui, s'adresser au Bijou-Concert.

Le 10 0|0 sera prélevé sur le montant des entrées et remis aux malheureuses victimes de l'accident survenu en cours des travaux effectués au chantier de M. Bonnet.

Avis — Le maire de Sisteron fait connaître que l'adjudication des droits d'octroi pour les années 1903, 1904 et 1905 aura lieu le 23 décembre 1902 à trois heures du soir dans une des Salles de la Mairie.

Une affiche ultérieure donnera les conditions de l'adjudication.

Avis. — Madame NER, ayant acheté le *Grand Hôtel Vassail* et pris la direction de cette ancienne maison si avantageusement connue, cèderait son bazar des **Galeries Parisiennes**.

Pour traiter, s'adresser aux Galeries Parisiennes ou à l'hôtel Vassail.

M. Rulland prévient MM. les cafetiers qu'il est l'entrepositaire de la **brasserie de la Méditerannée VELTEN.**

ÉTAT-CIVIL
du 11 au 18 Septembre

NAISSANCES

Girardin Julien, Joseph, propriétaire ; Reymond, Henri, Baptistin.

MARIAGES

Brunet, Paul, Louis, Aimé, maçon avec Mlle Eysseric, Maria, Alix, Louise s. p.

DÉCÉS

Blanc, Lucien, Maurice, Emile ; Blanc Emilie, Meunier.

---

fille de vieux... — Oui mais vous ne faites peut-être pas attention à une chose le quaker, et la puritaine pouvaient être des loups pour me répéter, n'être nullement gais et agréables, c'étaient d'abord de parfaits honnêtes gens ; lui en outre, qui a édupé d'abord la petite, était assurément au savant, si peu qu'on sache d'eux, c'est chose connue et certaine le pasteur l'a répété bien des fois. Miss Agathe a reçu de la nature des dons qui ne venait pas de ses parents, elle a récolté de ceux-ci les qualités sérieuses, sentiment du devoir et autres, qui était leur apanage incontestable. »

Nous sommes en 1840. La mère Agathe est couchée dans son lit, blanche, immobile, presque froide, comme morte. A son chevet ; Adolphine, presque indifférente elle même souffrante, d'ailleurs elle n'a que huit ans ; Agathe contenant ses pleurs, les yeux ardemment fixés sur la face convulsée de sa mère, semble vouloir y lire les péripéties de la lutte entre la vie et la mort. La fidèle Irlandaise, incapable de rester longtemps en place, glisse sans bruit par la chambre, faisant mine de ranger ci et là quelque objet.

Dans la pièce à côté, le médecin de la ville discute avec un grand confrère de Londres appellé en consultation, ce pendant que le pasteur, le prêtre catholique et le parrain de miss Agathe, muets et immobiles, attendent anxieux le verdict de la faculté.

Le verdict fut : « Vraisemblablement la malade en réchappera. Le mal à été pris à temps, les premiers secours énergiques et intelligemment donnés. Dans quelques heures elle aura reprit connaissance, et nous attendrons ce moment. Mais non moins vraisemblablement elle restera paralysée partiellement.

C'est ce qui arriva. Tout le monde était autour du lit de la pauvre mère. quand elle se réveilla, ouvrit les yeux et babultia.

— Agathe, ma pauvre chérie, tu es là ?

Agathe s'avança, pendant que les assistants penseaint : « Dieu soit loué ; en tous cas le cerveaux n'est pas pris, et la parole ne lui est pas enlevée. »

— Approche plus, près je te vois, mais comme à travers un brouillard.

— Voilà, mère.

— Et Adolphine ?

La petite s'avança de l'autre côté du lit.

— Mes pauvres enfants, qu'allez-vous devenir si je reste malade, si je meurs ?

— Vous ne mourrez pas chère, Madame, fit le médecin en intervenant. Quant à demeurer malade, nous allons faire le nécessaire, tout le possible pour vous remettre sur pied.

— Venez que je vous embrasse, mes chères petites.

Les enfants approchèrent plus près.

— Ah ! mon Dieu, impossible de remuer mes bras. Serai-je paralysée ?

— Chère dame !...

— Oh ! que la volonté de Dieu s'accomplisse si ce malheur doit m'arriver. Ce n'est pas pour moi que je m'inquiète, c'est pour ces deux petites.

La voix d'Agathe s'éleva douce mais ferme, sans un tremblement, et avec simplicité.

— Ma mère bien-aimée. ne vous tourmentez pas. Calmez-vous, guérissez, vivez en tous cas. Quoi qu'il arrive, je suis là pour vous, pour Adolphine. Je suis votre fille à tous deux, je ne faillirai pas au devoir qui m'incombe.

Louis des Iles.

(*A suivre*)

© VILLE DE SISTERON

COURRIER DE LA MODE

Des galons brodés qui sont très à la mode, de ceux que l'on découpe dans les cretonnes fleuries, on peut tirer un parti charmant pour renouveler et transformer les toilettes ne demi-saison.

Il est, en effet, un peu tôt pour s'occuper des costumes d'hiver, les nouveaux tissus n'ont pas encore paru, les modèles de fourrures ne sont pas fixés ; en attendant, les femmes économes et industrieuses se livrent à l'examen de leur vestiaire, à l'étude des heureux changements à faire subir aux robes dont elles sont un peu lasses.

D'abord, de toutes les jupes longues un peu fanées du bord, on peut faire des jupes courtes; le bas étant enlevé elle redeviennent fraîches. Un joli galon cachemire, ou de broderie japonaise, ou une grosse guipure sur filet posée sur un transparent composera une ormentation pimpante.

De chaque côté du devant, elle encadrera le tablier, elle simulera sur le corsage un boléro arrondi ; si le boléro existe déjà, ce galon, le soulignant, en renouvellera l'aspect.

Autre moyen de rajeunir une toilette : ouvrir la jupe sur le côté en une large quille de taffetas ou de velours de couleur tranchante ou assortie ou de lainage d'un autre ton. Le mélange du bleu et du rouge, du beige et du marron produit le plus joli effet.

La grosse guipure sur filet posée en transparence sur un fond de satin de couleur fait une garniture très riche et en même temps très pratique par sa solidité. On en composera, cet hiver, en l'alternant avec des bandes de velours ou de satin de très élégantes robes de cérémonie, ou des robes de réception, des corsages de dîner et de soirée. Elle est employée dans les toilettes les plus riches malgré sa grossièreté apparente.

Des vêtements très commodes pour la demi-saison sont des collets doubles en drap gris blanc, dit drap de soldat. Ce tissus est imperméable et ne se chiffone pas, ce qui le rend précieux pour les jours humides et pluvieux.

BULLETIN FINANCIER

Notre marché, après la liquidation, pourtant facile, a perdu forte partie de ses bonnes dispositions ; la cote est en recul presque partout.

Perpétuel, ex-coupon, 100.35 : 3 1/2 101.50.

La Société Générale reste ferme à son nouveau cours.

Mardi 23 septembre, aux guichets de la Société Générale, des banques de Paris, Ottomane, pour le Commerce et l'Industrie, du Crédit Industriel et Commercial de Marseille, s'ouvrira la souscription publique à l'emprunt bulgare 5 0/0 or 1902, gagé sur les droits des tabacs, exempt à tous jamais de tout impôts, taxes, droits ou redevances quelconques en Bulgarie. L'émission comporte 212000 obligations 5 0/0 de 500 f. remboursables en 50 ans, par tirages semestriels. Le prix de souscription est de 450 fr. payables en quatre termes, dont le premier, est de 50 fr. et le dernier aura lieu le 5 décembre.

Suez reste mou à 3820. Nos chemins sont un peu moins bien tenus. L'obligation 2 1/2 de l'Ouest fait comme les autres : elle avance à pas continus et cote 425.50.

Italien 102.80. Extérieure 85,

Mines d'or un peu meilleures. Sud-Afrika 128.

ETUDE
de Me Gaston BEINET
Avocat-Avoué
Sisteron (Basses-Alpes)

VENTE
Sur Saisie - Immobilière

Il sera procédé le DIX OCTOBRE mil neuf cent deux, jour de Vendredi, à DEUX heures du soir, à l'audience des criées du tribunal civil au Palais de Justice à Sisteron à la vente aux enchères publiques de l'immeuble ci-aprés désigné situé sur le terroir de la commune de St-Vincent arrondissement de Sisteron, Basses Alpes.

ARTICLE UNIQUE

TERRE labourable au quartier de Gourd Maurel, numéro 1896, section E, contenant 25 ares 15 centiares, et maison et moulin même quartier n° 189 section E, le tout attenant.

Mise à prix : Cent francs,
ci . . . . . 100 fr.

Cet immeuble a été saisi à la requête de M. Louis JOURDAN propriétaire et aubergiste à St-Vincent ayant pour avoué Me Gaston Beinet.

CONTRE

1° la dame Marie ESCLANGON sans profession, épouse judiciairement séparée de biens de Emile BLANC son mari, ancien meunier, domiciliée et demeurant à Sisteron ; 2° le dit Emile BLANC en qualite de mari, suivant procés-verbal de Bertrand huissier à Sisteron du vingt et un juillet mil neuf cent deux enregistré et transcrit.

Il est déclaré, conformément aux dispositions de l'art. 685 du C. P. C. modifié par la loi du 21 mai 1858 que tous ceux du chef desquels il pourrait être pris inscription sur l'immeuble saisi pour raison d'hypotheque légale devront requérir cette inscription avant la transcription du jugement sous peine de forclusion.

Sisteron le 18 Septembre 1902.

L'avoué poursuivant.
Gaston BEINET.

Dûment Enregistré.

Emprunt Bulgare 5 % OR 1902

GAGÉ sur les DROITS des TABACS

Exempt à tout jamais de tous Impôts, Taxes, Droits ou Redevances quelconques en Bulgarie

Remboursable au pair en 50 ans par Tirages semestriels, à partir d'Août 1903

Émission de 212.000 Obligations 5 % de Fr.500

Intérêt annuel : Fr. 25

GARANTIES

Le présent Emprunt constitue un engagement direct de l'État ; il est en outre garanti spécialement et irrévocablement par préférence

1° Par le produit del'impôt des Banderoles des tabacs ;

2° Par le produit de l'impôt du « Mourourié ».

Tous les droits que comportent les titres de l'Emprunt seront exercés au nom et pour le compte des porteurs par un DÉLÉGUÉ désigné par la BANQUE de PARIS et des PAYS-BAS qui notifiera cette nomination au GOUVERNEMENT PRINCIER de BULGARIE par l'entremise du MINISTRE de FRANCE à Sofia.

Prix d'Émission : Fr. 450

PAYABLE : en souscrivant..... Fr. 50.
et le solde en trois termes échelonnés, du 4 Octobre au 5 décembre ou au gré des souscripteurs, en un seul paiementde, ...Fr. 400

L'Obligation, jouissance 1er 14 septembre, libérée à la Répartition constitue un placement NET D IMPOTde5,55 o/o non compris la prime d'amortissement.

On Souscrit le Mardi 23 Septembre 1902
à Saint-Pétersbourg à la banque de l'Etat de Russie
PARIS ET DEPARTEMENTS

BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS.
SOCIÉTÉ GENÉRALE.
BANQUE IMPÉRIALE OTTOMANE
SOCIÉTÉ MARSEILLAISE de Crédit Ind. et Comm^l.
BANQUE FRANCAISE pour le Commerce et Ind.
BANQUE I. R. P. DES PAYS AUTRICHIENS ;
Dans les Agences et Sucursales de ces Établissements.

La Cote officielle sera demandée à Paris, St-Pétersbourg, Francfort-sur-Mein, Londres Vienne, Amsterdam, Bruxelles, Bâle, Zurich, Genève.

SAVON DU CONGO BLANCHEUR DU TEINT

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infailblie de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même près avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à *M. Vincent*, 8, place Victor Hugo, à Grenoble qui répondra gratis et franco par courrier, et enverra les indications demandées..

REPRÉSENTANTS On demande dans toutes les localités des personnes sérieuses pour placer huiles d'olives et savons. Appointements 120 fr. par mois ou remises très élevées. Ecrire à Théophile Berthon, fabricant, à Salon (B-d-R

A VENDRE
Deux Excellentes Chiennes de Chasse
Agées, l'une de 2 ans, l'autre de 3
S'adresser à M. Renu à Volonne.

Bière de Saint-Robert
Veuve Poulat et Viallet GRENOBLE
Spécialité de bières brune et blondes
FREDERIC LATIL

A LOUER DE SUITE
Faubourg La Beaume
TOUTE UNE MAISON
Composée de écurie, magasin, pré, vigne et jardin.
S'adresser à Mme Vve **Tamisier**, *propriétaire, rue Saunerie.*

HOTEL D'EUROPE
(Sans Restaurant)
MARSEILLE, 26, rue des Récollettes donnant sur la Cannebière et le cours Belsunce.
Au centre des Affaires
80 Chambres très confortables. Prix trés modérés. Recommandé à MM. les Voyageurs de Commerce et Touristes.
Ant. FOURNIER, Bas-alpin
Propriétaire

BELLE LAINE
pour matelas
chez E. RAVOUX
Toiles et Nouveautés
Grand'Place, Sisteron

A CÉDER
pour cause de maladie
SALON DE COIFFURE
très bien situé
S'adresser au bureau du Journal

LESSIVE . PHÉNIX
ne se vend qu'en paquets de
1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la
LESSIVE PHÉNIX

La Grande Marque Française des Desserts Fins.
BISCUITS PERNOT
DIJON, PARIS, LYON, L'ISLE-s/-Sorgue, GENÈVE. *(4 Usines)*
GRANDS SUCCÈS.
Suprême Pernot
le meilleur des desserts fins.
AMANDINE de PROVENCE
DESSERT EXQUIS
SORBET
GAUFRETTE FONDANTE ACIDULÉE
PETIT BEURRE GAMIN
Le plus fin des petit-beurres.
FLEUR DES NEIGES
Gaufrette Fondante double Vanille.

PURIFIEZ L'AIR
en brûlant du **PAPIER d'ARMENIE**
Le meilleur Désinfectant connu.

L'emploi du PAPIER D'ARMENIE au point de vue de l'hygiène des habitations, est un véritable service public.
EN VENTE PARTOUT
Gros : A. PONSOT, 3, Rue d'Enghien, Paris. *Echantillon gratis.*

ANÉMIE GUERISON RADICALE en **20 JOURS** par l'ELIXIR de St VINCENT de PAUL
Renseignements chez les *Sœurs de la Charité*, 105, Rue Saint-Dominique, Paris.

Sté Mutuell d'Épargne en participation
Combinaisons nouvelles pour se constituer en 9 ou 14 ans un capital double, triple, pouvant être quintuplé et même décuplé par des **Lots**
Société Générale d'Épargne
Pour plus amples renseignements, s'adresser à la *Direction* : 2, Cité Trévise, à Paris. — Représentants sérieux honorables et actifs demandés partout : en France, à l'Étranger et dans les colonies.

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN !
Le Paquet : **40** Centimes

Sisteron. — Imprimerie A. TURIN

Le Gérant Aug. TURIN.

HATEZ-VOUS ! Derniers billets de la
LOTERIE DE GAP pour la Construction D'UN MUSÉE
40 000 fr. de lots tous en argent
Tirage irrévocable : du 28 Décembre 1902
1 FRANC le billet joind. envel. portant adr. pr le retour affran. à 0.15 par 4 billets. — On trouve des billets chez les principaux débitants de tabacs, libraires, etc., et à L'AGENCE FOURNIER, LYON.

© VILLE DE SISTERON

A la Belle Jardinière

FIN DE SAISON

Grands Rabais sur tous les Articles d'Eté

CHEMISETTES, OMBRELLES, TABLIERS FAITS

TOUS LES ARTICLES DE BLANC, ETC

Un LOT de VESTONS Alpagas et Coutils — Un LOT de COSTUMES Coutils et Draps, etc pour Hommes et Enfants

Vendus à moitié prix de leur valeur

A SOLDER UN LOT DE RIDEAUX FICELLE

AU PRIX DE FABRIQUE

6, Rue Droite — SISTERON

LIQUIDATION

RÉELLE ET TOTALE -- TOUT VENDU A PERTE

RAYON DE MESURES

COMPLETS	valeur 50 fr.	aujourd'hui	sur mesures	à	39 fr.
—	— 65 fr.	—	—	à	48 fr.
—	— 75 fr.	—	—	à	58 fr.

RAYON DE CONFECTIONS

TOUT pour RIEN ; Jugez-en : Un lot de PANTALONS à 19 sous. — VESTONS tussor, valeur 4 fr. vendus 49 sous. — CHEMISES de 3 fr. pour 39 sous. — COMPLETS draps 12 fr. — PARDESSUS 12 fr. — COMPLETS coutil, les plus beaux 8 fr. ordinaire 5 fr. et tout à l'avenant !

Rue Mercerie MAISON LATIL

LA PFAFF et la MÉRIDIONALE

Machines a Coudre perfectionnées

MAISON CHAURAND

Fondée en 1838. — **DIGNE** (*Basses-Alpes*)

30 MOIS DE CREDIT

Prix modérés — Escompte au comptant

UN MOIS A L'ESSAI — GARANTIES CINQ ANS SUR FACTURE

Maison de Confiance

Avant d'acheter une machine à coudre, demander le catalogue — Envoi-franco

LE RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL des CHEVEUX de Mme S. A. ALLEN

rend aux cheveux blanchis ou décolorés la couleur, l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il renouvelle leur vie, leur force et leur croissance. Les pellicules disparaissent en peu de temps. C'est une préparation sans égale. Son parfum est riche et exquis. "UNE SEULE BOUTEILLE M'A SUFFI" c'est là l'exclamation de beaucoup de gens dont les cheveux gris ont repris leur couleur naturelle, et dont les parties chauves se sont recouvertes de cheveux, après en avoir fait usage d'une bouteille. Ce n'est pas une teinture. 92, Boulevard Sébastopol, Paris.

SE TROUVE CHEZ LES COIFFEURS, PARFUMEURS, ET PHARMACIENS ANGLAIS.

MACHINES A COUDRE COUSANT SANS EMBU **PERFECTION** pour **FAMILLES** et **ATELIERS**

DAVIS

Catal. fco. Adresser Commandes **101, Rue QUINCAMPOIX, 101, PARIS.** Mon L. ANDRÉ & Cie

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

CIRCULAIRES

Têtes de Lettres

BROCHURES

Lettres de Mariage

DE NAISSANCE

et de Décès

PRIX-COURANT

ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les

Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

FACTURES

Livres à Souche

REGISTRES

Labeurs

PROSPECTUS

MANDATS

Etiquettes en Couleurs

VARIÉES

ATELIER DE PEINTURE ET DECORATION

ASSORTIMENT de PAPIERS PEINTS

L. BORRELY, Peintre

Ancienne Maison SARTORI, rue Saunerie

Vitrerie, Encadrements, Peintures préparées de toutes nuances

Articles pour Maçons tel que pinceaux, coles et ocres etc... etc..

Papiers vitraux ---- Vernis pour les parquets

Grand choix de Couronnes Mortuaires en perles et en Métal à des prix très modérés

On envoie les échantillons de papiers peints à domicile

PRIME GRATUITE

Les Abonnés anciens et nouveaux du Journal

LA RENTE

reçoivent Gratuitement en prime

Un ouvrage contenant plus de 250.000 numéros de Titres sortis aux anciens Tirages, avec ou sans lots, et non remboursés.

Le RENTIER public : Revue de la Bourse, du Marché en Banque, des Assurances. — Comptes rendus d'Assemblées. — Rapports des Cies. — Cours de toutes les Valeurs. — Cours de Bruxelles, Lyon, Marseille, Lille, etc. — Echelle des Revenus. — Bilans des Sociétés. Avis de paiement des Coupons. — Convocations d'Assemblées. — Recettes de Suez, des Cies de Gaz, d'Electricité, des Omnibus, Voitures, Tramways, Omnibus de fer, Cours des Changes, tous les tirages français et étrangers. — Un An : 6 fr. — 5, Rue Drouot, PARIS

L'ART de GAGNER de l'ARGENT à la BOURSE

25 Ans de Succès. — Indispensable aux personnes qui désirent spéculer. a valu à l'auteur les félicitations des financiers les plus distingués. *Envoi gratis :* GAILLARD, 4, Rue de la Bourse, 4, Paris

CRÉDIT AGRICOLE

Engrais Chimiques Animalisés (tous dosages)

Machines Agricoles et industrielles de toute provenance

VENDUES A L'ESSAI ET GARANTIES

PIÈCES DE RECHANGES

S'ADRESSER A M. A. REYNIER

SISTERON GRANDES te ANNE

Et pour renseignement à M. Feraud. Ferblantier à Sisteron.

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON